complet du texte aristotélicien du *De generatione animalium*, que le professeur Drossaart Lulofs avait compilé lors de la préparation de son édition grecque. Ces index sont d'un maniement très aisé grâce aux renvois aux lignes de l'édition Bekker, dont les numéros ont été insérés dans le texte de Michel Scot et servent aussi de référence pour les apparats critiques.

C'est donc un ensemble remarquable que vient achever la présente édition, puisque l'on dispose désormais pour le *De generatione animalium* des textes grec, arabe, gréco-latin, et arabo-latin, avec des glossaires. Ce matériel documentaire devrait permettre de nouvelles études touchant aussi bien à l'histoire des textes qu'à celle de la zoologie. Des éléments s'en trouvent, notamment dans les notes relatives au second apparat, signalées plus haut. Mais, s'agissant de la méthode de traduction de Michel Scot, par exemple, A.v.O. aiguise l'impatience de son lecteur en promettant de la lui présenter quand sera achevée l'édition des dix-neuf livres des *Libri de animalibus*. Contraint d'attendre donc, le lecteur pourra toutefois trouver quelques informations brèves sur ce point dans un article de A.v.O. : « Quelques particularités de la méthode de traduction de Michel Scot », dans *Rencontres de cultures dans la philosophie médiévale. Traductions et traducteurs de l'antiquité tardive au XIVe siècle*, éd. J. Hamesse et M. Fattori, Louvain-la-Neuve et Cassino, 1990, p. 121-129.

Henri HUGONNARD-ROCHE
(CNRS, Paris)

Le Taqwīm al-Ṣiḥḥa (Tacuini Sanitatis) d'Ibn Buṭlān : un traité médical du XIe siècle, histoire du texte, édition critique, traduction, commentaire, par Hosam ELKHADEM. Peeters, Louvain, 1990. 346 p. + 6 planches.

L'un des derniers représentants de l'école des logiciens chrétiens de Bagdad, le médecin nestorien Ibn Buṭlān (m. 1063), est surtout célèbre pour la controverse qui l'opposa au médecin égyptien Ibn Riḍwān, et la satire du milieu médical qu'il composa sous forme d'une *maqāma* ayant pour titre *Le Banquet des médecins*. Mais il est aussi connu en Occident par un important traité médical intitulé : *Taqwīm al-ṣiḥḥa*, dont la traduction latine, le *Tacuinum sanitatis*, faite au XIIIe siècle, fut publiée à Strasbourg en 1531. C'est le texte arabe de ce traité que M. Elkhadem a eu le mérite d'éditer et de traduire dans l'ouvrage dont il est rendu compte.

Le chapitre I, consacré à la vie et à l'œuvre d'Ibn Buṭlān, est fondé sur une bibliographie qui est loin d'être complète. Il convient d'y ajouter, en particulier : G. Graf, G.C.A.L., t. II, p. 191-194 (où sont indiqués deux ouvrages de théologie et d'exégèse que H.E. ignore); S.K. Hamarneh, *Catalogue*, p. 112-118; M. Ullmann, *Die Medizin*, p. 157 sq., 192, 224. Il faut aussi signaler que *Le Banquet des médecins* a été traduit en allemand (Stuttgart, 1984) et édité (Wiesbaden, 1985) par F. Klein-Franke, et que la *Risāla fī širā al-raqīq* a été éditée par ʿAbd al-Salām Hārūn (Le Caire, 1954). Enfin, on observe qu'il n'est pas dit, dans ce chapitre, qu'Ibn Buṭlān était nestorien et que son nom (*ism*) était Yuwānis (Jean), al-Muḫtār n'étant que son surnom (*laqab*).

BCAI 10 (1993) Ibn Buṭlān: Le Taqwīm al-ṣiḥḥa (Tacuini Sanitatis) d'Ibn Buṭlān: un traité médical du Xie siècle, histoire du texte, édition critique, traduction, commentaire, éd., trad. H. Elkhadem, recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Dans le chapitre II, qui est la présentation du traité d'Ibn Buṭlān, je crains que H.E. ne se soit mépris sur le sens du mot *taqwīm* qui figure dans le titre et qu'il traduit par « redressement ». Certes, le mot *taqwīm* (nom d'action de la IIe forme verbale et non de la IVe) peut signifier : « rectification, redressement, correction ». Mais il signifie d'abord : « établissement, fixation, détermination », et c'est le sens qu'il a ici. En effet, il ne s'agit pas, dans ce traité, de redresser, de corriger ou de rectifier la santé qui serait détériorée, mais de l'établir, de la fixer, de la déterminer. D'ailleurs, dans tous les titres d'ouvrages de géographie, de droit, d'astronomie, de lexicographie ou de pharmacopée que H.E. énumère dans le chapitre V, c'est le sens que revêt le mot *taqwīm*, car il s'agit bien, dans ces ouvrages, de fixer et de déterminer les pays, les preuves, la *qibla*, les étoiles et les médicaments, et non de les rectifier ou de les redresser.

Le chapitre IV, qui traite des sources du *Taqwīm*, comprend un relevé de tous les auteurs cités par Ibn Buṭlān dans son traité. Sur les six médecins non identifiés, le nom de l'un d'eux, transcrit Aqraytun au lieu de Iqrīṭūn, est celui du médecin grec Criton (cf. M. Ullmann, *Die Medizin*, p. 71 ; F. Sezgin, *G.A.S.*, t. III, p. 60 sq.). Dans la liste des quarante-deux médecins connus (p. 35 sq.), on constate l'omission de Māsarǧawayh (cité cinquante-quatre fois) et, fait beaucoup plus grave, la fausse identification d'un certain Yūḥannā à Yaḥyā al-Naḥwī, c'est-à-dire, Jean d'Alexandrie ou Jean le Grammairien. Contrairement à ce qu'indique H.E. dans la note (2), Yaḥyā al-Naḥwī est bien Jean Philoponos, et le Yūḥannā cité cent soixante fois par Ibn Buṭlān n'a rien à voir avec lui. Il s'agit de l'un de ces nombreux médecins nestoriens, originaires de Ǧundīsābūr installés à Bagdad : Yūḥannā ibn Māsawayh (m. 857), l'auteur des tout premiers traités médicaux rédigés, non plus en syriaque, mais en arabe, et l'autorité la plus citée dans le *Taqwīm* après Galien, avant même Hippocrate et Ḥunayn. D'autre part, dans la liste des auteurs cités par Ibn Buṭlān, on remarque l'absence de deux médecins célèbres : ʿAlī ibn Rabbān al-Ṭabarī (m. *ca* 855) et Ibn Sīnā (m. 1037). En revanche, Ibn Buṭlān cite par deux fois les «Ǧundīsābūriens », c'est-à-dire des médecins anonymes originaires de Ǧundīsābūr, ce qui semble bien confirmer l'existence d'une école de médecine dans cette ville.

Dans le chapitre VII consacré à l'établissement du texte, H.E. décrit les quinze manuscrits du *Taqwīm* qu'il a dénombrés et qui, chose remarquable, sont tous conservés dans des bibliothèques européennes, sauf un, conservé à Istanbul, où il se peut qu'il y en ait un second, le manuscrit du *Taqwīm al-ṣiḥḥa* attribué à al-Kindī (Köprülü 960/2) étant probablement d'Ibn Buṭlān (cf. F. Sezgin, *G.A.S.*, t. III, p. 245). À noter que S. Hamarneh signale aussi un précieux manuscrit du *Taqwīm* au musée de Damas (cf. *Index of manuscripts*, p. 186). Pour l'établissement de son texte, H.E. a choisi comme manuscrits de base, le manuscrit Or 1347 de la British Library et le manuscrit Or 266 de la Bodleian Library.

Le propos d'Ibn Buṭlān, dans le *Taqwīm*, est d'étudier deux cent quatre-vingts choses qui affectent le corps de l'homme de l'intérieur (aliments et boissons) et de l'extérieur (exercices et environnement). Pour ce faire, il répartit ces deux cent quatre-vingts choses par groupes de sept, dans quarante tables comprenant quinze cases où sont indiquées, pour chaque chose : sa nature, son utilité ou sa nocivité, son utilité selon le tempérament, l'âge, les saisons et les pays, les opinions des Anciens, les choix qu'il convient de faire. Dans la partie supérieure et

BCAI 10 (1993) Ibn Buṭlān: Le Taqwīm al-ṣiḥḥa (Tacuini Sanitatis) d'Ibn Buṭlān: un traité médical du Xie siècle, histoire du texte, édition critique, traduction, commentaire, éd., trad. H. Elkhadem, recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

la partie inférieure de chaque table, sous la forme d'un texte suivi, des indications diététiques complémentaires sont données à propos des choses décrites dans la table. Dans la marge de droite, on trouve le nom de la première espèce de chaque genre de choses et, dans la marge de gauche, les opinions des astrologues.

L'introduction du traité (p. 70 sq.) se présente d'une manière curieuse, car elle se compose de trois paragraphes non reliés entre eux :
le § 1 (l. 1 à 13) débutant par le titre du traité;
le § 2 (l. 14 à 23) débutant par le nom de l'auteur;
le § 3 (l. 24 à 36) débutant par la *basmala*.

D'ailleurs, cette introduction présente des variantes importantes dans les deux manuscrits de Paris, variantes qui ne sont pas indiquées dans l'apparat critique (p. 139). Dans le manuscrit 2945, l'ordre des paragraphes est le suivant : le § 2 (avec omission des lignes 22-23), le § 1 et le § 3, alors que dans le manuscrit arabe 2947, l'ordre est le suivant : le § 1 (avec omission des lignes 10-13), le § 2 suivi d'une interpolation de ʿIsā b. Ǧūrǧīs b. Dāwūd sur l'astrologie (interpolation qui se trouve aussi dans le manuscrit Pococke 363 de la Bodleian Library) et le § 3.

Dans l'ensemble, le texte et la traduction de l'introduction ne me paraissent pas très bien établis. Je ne pense pas que le mot *asbāb* doive être rendu par « causes », car il s'agit ici des « moyens » que l'homme doit mettre en œuvre pour conserver la santé. Quant au mot *zā'iǧa*, il ne désigne pas une simple « table des matières », mais un « tableau circulaire » divisé en un certain nombre de rayons. Enfin, le mot *bayt* doit être traduit par « case », plutôt que par « colonne ».

Le texte arabe, écrit à la main (p. 74-133) et la traduction dactylographiée (p. 150-229) respectent la disposition des tables dans les manuscrits; en revanche, la traduction des indications diététiques et des notes astrologiques, est imprimée à la suite (p. 240-286). L'ouvrage de H.E. s'achève par un précieux glossaire arabe-français des termes botaniques et médicaux (p. 288-295) et un très utile index des noms propres et des mots remarquables (p. 320-345). Mais il est dommage qu'un travail de cette importance, destiné à être utilisé par des non-arabisants, soit déparé par de nombreuses fautes de transcription, aussi bien dans les noms propres (ʿAskar Makram pour ʿAskar Mukram; Bakhtaishūʿ pour Baḫtīšūʿ; Kathīr pour Kuṭayyir; al-Naḥawī pour al-Naḥwī; Suliymān pour Sulaymān) que dans les noms communs (*ḥūṣrum* pour *ḥiṣrim; ḥūṣrmia* pour *ḥiṣrimiyya; jalāb* pour *ǧulāb; raibāsiā* pour *rībāsiyya; ṣabr* pour *ṣabir; ṭabrazd* pour *ṭabarzad; tadhkara* pour *taḏkira; tranjabiyn* pour *taranǧubīn; tūfāḥiā* pour *tuffāḥiyya*).

Gérard TROUPEAU
(EPHE, Paris)

Muḥammad AL-ʿARABĪ AL-ḪAṬṬĀBĪ. *Al-Aġḏiya wa l-adwiya ʿinda mu'allifī al-ġarb al-islāmī*. Dār al-ġarb al-islāmī, Beyrouth, 1990. 630 p.

Les publications portant sur la production de traités médicaux et pharmacologiques andalous sont suffisamment rares pour qu'il nous soit permis de noter la parution de cette étude éclectique que l'on pourrait qualifier d'introduction à la diététique et à la pharmacopée en

BCAI 10 (1993) Ibn Buṭlān: Le Taqwīm al-ṣiḥḥa (Tacuini Sanitatis) d'Ibn Buṭlān: un traité médical du Xie siècle, histoire du texte, édition critique, traduction, commentaire, éd., trad. H. Elkhadem, recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net